

## An Neuf

par Aime Césaire

Les hommes ont taillé dans leurs tourments une fleur  
qu'ils ont juchée sur les hauts plateaux de leur face  
la faim leur fait un dais  
une image se dissout dans leur dernière larme  
ils ont bu jusqu'à l'horreur féroce  
les monstres rythmés par les écumes  
En ce temps-là il y eut une inoubliable métamorphose  
les chevaux ruaient un peu de rêve sur leurs sabots  
de gros nuages d'incendie s'arrondirent en champignon sur toutes les places publiques  
ce fut une peste merveilleuse  
sur le trottoir les moindres réverbères tournaient  
leur tête de phare  
quant à l'avenir anophèle vapeur brûlante il sifflait  
dans les jardins  
En ce temps-là  
le mot ondée  
et le mot sol meuble  
le mot aube  
et le mot copeaux  
conspirèrent pour la première fois

Sources :

<https://www.poemes.co/an-neuf.html>